



Éditorial
Juin 2022
Francis Carrier

[Francis Carrier revient sur la fondation du CNaV. Il développe ensuite (question 2) ce qui fait l'objet de cette lettre, la question des antennes locales]

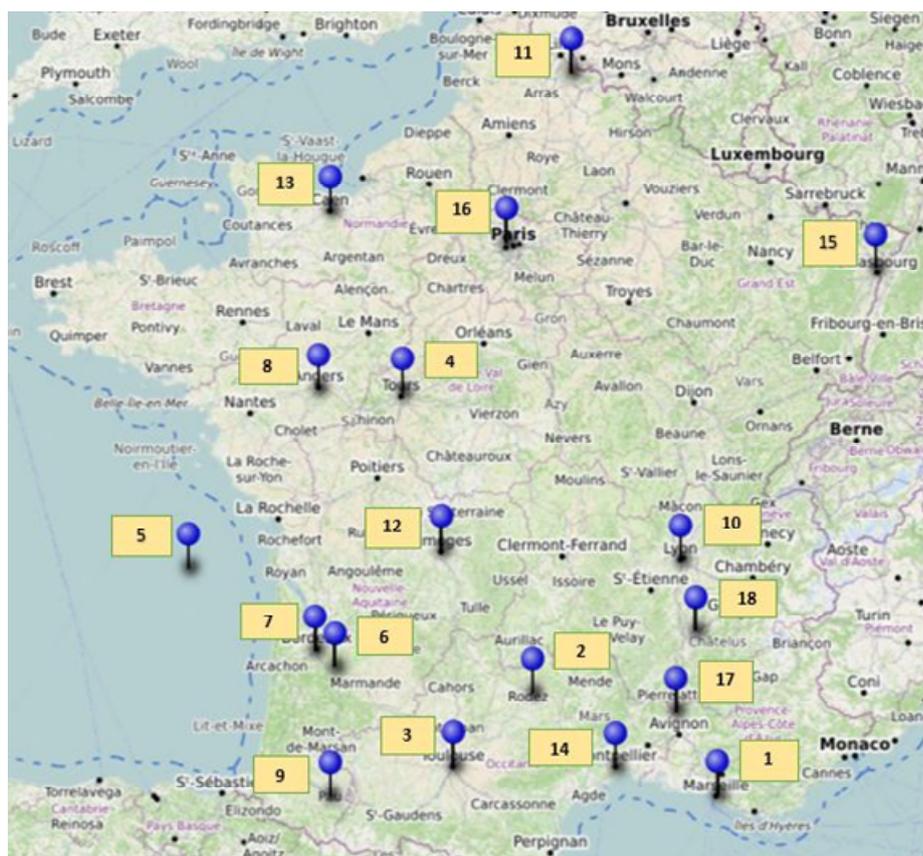
1. Quel constat a conduit à la fondation du CnaV ? Un mouvement citoyen ? Qu'est-ce que cela signifie et implique ?

Francis Carrier (FC) : La création du CNaV vient d'un constat simple : on craint de vieillir en France. Quand on demande aux plus de 60 ans s'ils souhaitent aller vivre un jour dans un EHPAD, la réponse est unanime : c'est non ! Mais plus généralement, nous faisons tous le constat de la difficulté d'accepter la vieillesse dans notre société. L'image des vieux est tellement négative que l'on ne peut même plus prononcer les mots vieux ou vieille ! Ce ne sont pas ces mots qui sont des insultes, ce sont les représentations sociales qui y sont associées. Les valeurs dominantes de notre société sont basées sur l'apparence, l'efficacité, la productivité ; valeurs qui ne laissent pas de place aux vieux. Ainsi on n'a que le choix de faire jeune, toujours jeune, encore jeune.

La Lettre du CNaV 2

Rien pour les Vieux sans les Vieux

Numéro spécial antennes locales



Ce numéro présente une première liste (non définitive) de personnes qui se sont proposées pour être contacts du CNaV dans toute la France et en outre-mer. En vue éventuellement de constituer des antennes locales.

Dix-neuf fiches permettent de les découvrir. Sur la carte (qui n'est pas interactive), on peut retrouver les différentes implantations et dans les pages qui suivent les principales informations de contact de ces personnes. Il suffit de repérer le numéro du contact le plus proche de chez vous.

Pour des raisons techniques, le n°19, situé à Lille n'a pu être intégré à cette carte

Coordinatrice des antennes locales : Bernadette Foureur (n° 14)

Cette image négative de la vieillesse nous conduit à rester dans le déni et ne nous permet pas de participer à la construction de l'environnement dans lequel nous souhaiterions vivre et vieillir.

Nous avons laissé aux professionnels, aux médecins, aux politiques, aux entreprises le soin de définir les services et les structures d'accueil des vieux, sans que les attentes soient clairement exprimées. Nous sommes dans une politique de l'offre. Une offre qui veut nous faire croire qu'elle correspond à nos demandes. Les salons des seniors, des aînés fleurissent un peu partout, mais ce ne sont que des salons commerciaux dans lesquels on essaie de nous vendre des produits ou des solutions créés et conçus par des entrepreneurs. Ça me rappelle les salons des « arts ménagers » dans lesquels on voulait faire croire aux femmes que la dernière moulinette électrique allait les libérer et les rendre épanouies ! Le marketing a comme but de nous faire croire que les produits correspondent à nos attentes : ouvrons les yeux !

Un environnement pour les vieux doit reposer sur un trépied:

- les vieux qui expriment des attentes et des demandes
- Les professionnels qui proposent des offres
- Les politiques qui mettent en place les moyens (lois, budgets, défiscalisation, formation...)

Pour pouvoir remplir notre rôle, nous devons nous assimiler à une population qui s'exprime sur ses attentes.

Les dix-neuf premiers contacts locaux



1. Jacqueline Ripart

assotrobien@gmail.com

Marseille, Bouches du Rhône.

Nous vivons de plus en plus vieux, et nous connaissons les multiples facteurs qui peuvent faire naître ou alimenter la peur de la vieillesse, le refus de vieillir. En revanche, comment déceler les raisons, les capacités qui conduisent à accepter de vieillir, voire aimer vieillir ?

Ces questions qui, un beau jour, sont venues chahuter mon parcours de vie, ne cessent depuis lors de me pousser à chercher des éléments de réponse. D'abord par un travail sur soi, dans la vie quotidienne. Puis par une nouvelle aventure avec l'Autre, au sein d'une société qui n'a pas conscience qu'elle vieillit sans y être préparée.

Je suis issue du monde de la culture où j'ai passionnément œuvré aux quatre coins du monde, et de retour en France, aujourd'hui, à l'âge de 66 ans, je suis volontairement happée par le mouvement citoyen initié par la CNaV dont je partage pleinement la vocation : changer l'image de la vieillesse, la rendre plus visible en société, promouvoir la cause des vieux dont je fais partie, et militer pour nos droits et nos devoirs à tous les niveaux (humain, social, juridique et politique).

Afin de participer au déploiement de ce mouvement citoyen, je propose d'agir en tant que « référente - contact CNaV » pour tous ceux et celles qui voudront s'informer, réfléchir et peut-être nous rejoindre, à l'échelle de la ville de Marseille et, plus largement, du département des Bouches du Rhône.



2. Marie Riols

marieriols65@gmail.com

Rodez - Aveyron

J'ai 58 ans et je me revendique futur vieille et, à ce titre, je m'interroge pour mon avenir au sein d'une société vieillissante qui a du mal avec ses vieux !

La charte du CNaV indique que tout adhérent et membre s'engage à : « Faire progresser partout dans la société et dans tous les secteurs de la vie publique comme privée l'esprit CNaV qui consiste à impulser un autre regard sur la vieillesse et les vieux : un regard inclusif, égalitaire, fraternel et respectueux de la liberté et de l'identité de chacun, dans la continuité de son histoire singulière et de ses grands choix de vie »

Cet engagement motive mon adhésion au CNaV et j'ai confiance dans la double action souhaitée par le CNaV : revendiquer un Comité officiel et faire un Collectif ouvert à la parole de vieilles et vieux de tout horizon, afin qu'émergent nos revendications et nos propositions.

Dans notre département de l'Aveyron où plus d'un tiers de la population à plus de 60 ans, la création d'un groupe est un premier pas pour que le

C'est le rôle du CNaV, de faire émerger une conscience pour montrer les discriminations que nous vivons et les attentes que nous avons. Nous ne voulons plus de porte-parole qui s'expriment à notre place : #RienPourLesVieuxSansLesVieux

Le Cnav se situe comme un mouvement citoyen au même titre que toutes les luttes qui ont traversé notre société : le féminisme, les minorités LGBT... Ce n'est pas un mouvement qui défend des intérêts corporatistes, mais qui doit permettre d'imaginer comment les vieux restent acteurs dans la société tout en étant respectés dans leurs attentes ; ce que l'on peut résumer à « Vieillir en étant soi jusqu'à la fin de sa vie ».

Nous ne sommes pas un syndicat qui milite pour la revalorisation des retraites ou des salaires des salariés de ce secteur, même si ce sont des sujets importants.

Nous sommes là pour **constituer un lobby des vieux qui sera consulté sur toutes les décisions** qui impactent leur vieillesse. Cela existe déjà aux Pays-Bas où les vieux se sont regroupés et participent activement aux politiques publiques, alors pourquoi pas en France ?

2. Pourquoi des contacts ou référents locaux ? Quel peut-être leur rôle ? (Peut-être aussi la nature de l'engagement puisque la question a surgi dans une réunion récemment ?)

F.C. : Dès le début du CNaV et à la suite de la parution dans *Le Monde* de notre manifeste, un grand nombre de

collectif vive sur notre territoire. Nous pourrions travailler collectivement sur différentes thématiques dans le respect de la charte du CNaV.



3. Padrig Mahé

padrig.mahe@wanadoo.fr

Toulouse

Âgé de bientôt 63 ans, j'ai travaillé dans le secteur des EHPAD pendant 12 ans (depuis 2010). Désormais consultant, mon objectif est d'aider les professionnels des EHPAD à forger une offre d'activités et d'animations qui soit attractive et bénéfique pour les résidents. L'ambition est de faire croître la place accordée à cette dimension de la vie des personnes, dans les établissements.

La création du CNaV, annoncée en février 2022, a aussitôt retenu mon attention et mon approbation, tant sur le fond (soyons acteurs revendiqués de notre vieillesse) que sur le ton (soyons force de réflexions et de propositions, et prenons la parole -avec conviction et humour, sans plainte-). Je me positionne comme correspondant du CNaV à Toulouse avec l'envie de rencontrer d'autres personnes pour dialoguer et faire émerger, avec elles, la parole des vieux.



4. Catherine Deschamps

canotton@orange.fr

régions **Tours & Bourges** – Indre et Loire & Cher

Cadre médico-social retraitée.

Je me suis associée à ce mouvement dès le début parce que la parole des vieux me semble confisquée depuis longtemps et que je pense essentiel que nous puissions exprimer nous-mêmes nos souhaits.

Il me semble qu'il est important que les différentes régions s'approprient ce mouvement, afin qu'il essime sur l'ensemble du territoire et c'est par la proximité que cela pourra se faire.

Je conçois mon rôle de référent régional comme un rôle de facilitateur et de passeur : facilitateur de l'expression des désirs, des envies et des projets des personnes vieilles de la région dans la plus grande diversité et mixité sociale, passeur de toutes les idées émises, expériences et propositions de la région vers le national et inversement.

Tout ceci dans le respect de la charte c'est-à-dire travailler ensemble, employer le je, et avoir pour objectif un regard inclusif, égalitaire, respectueux de chacun.

Je suis disponible pour ceux qui ont envie de s'associer, nous organiserons une première rencontre.

personnes nous ont témoigné leur intérêt. Plus de 700 personnes souhaitent recevoir des informations et se disent intéressées par notre démarche. Naturellement toutes ces personnes sont réparties sur tous les territoires et même en outre-mer. Dès que nous avons commencé à organiser des journées de travail au Théâtre du Soleil, beaucoup d'entre elles ont regretté de ne pas pouvoir y participer. C'est pour cela qu'il nous semble important d'essaimer le CNaV dans toutes les régions. Modestement bien sûr, nous n'avons pour l'instant aucun financement et aucune structure associative. Mais si les idées que nous portons intéressent beaucoup de personnes qui se sentent concernées, nous pensons que des petits groupes peuvent se constituer un peu partout pour tout d'abord réfléchir ensemble et par la suite organiser localement des événements.

On peut très bien imaginer commencer par des réunions entre amis, pour diffuser le message du CNaV et faire prendre conscience que nous pouvons tous devenir acteurs et actrices de notre avenir. Ainsi **sur le modèle des réunions Tupperware**, mixtes, ouvertes aux personnes en proximité, pourquoi ne pas commencer ce travail de prise de conscience ? Par la suite, il est possible d'imaginer, sur le modèle des cafés philo, organiser des rencontres un peu plus importantes pour discuter des différents thèmes que le CNaV a listés : l'habitat, la mobilité, l'accès aux soins et



5. Marie Chantale Saint-Sauveur
msaintsauveur30@gmail.com
Morne-À-L'eau, **Guadeloupe** (971)

Mon engagement militant m'a conduit à exercer les fonctions politiques de conseillère municipale, vice-présidente d'un centre communal d'action sociale et conseillère départementale, entre 2014 et 2021.

L'exercice de ces fonctions, qui induisaient l'aide et l'accompagnement des personnes âgées, m'a permis de mesurer l'ampleur du défi auquel la société doit faire face.

J'ai cherché, au niveau de responsabilité qui était le mien, à sensibiliser le plus grand nombre.

J'étais dans une phase de réflexion quant à la manière de poursuivre mon engagement, quand j'ai eu connaissance de la création du CNaV. J'ai tout de suite adhéré.

Mon action a débuté par une sensibilisation à la fois dans mon environnement proche et auprès des amis et relations des autres villes de la Guadeloupe.

Je prévois d'organiser dans un 2^e temps, des rencontres type « café citoyen », tel que préconisé par le CNaV.



6. Dominique Saitta
dsaitta50@gmail.com
Blanquefort, Gironde

72 ans, en retraite de son activité salariale depuis 2013, a cessé son activité de conseil en 2020, élu à la mairie de Blanquefort depuis 2020, président de

l'Atelier Budgétaire, membre très actif d'une association théâtrale, aidant d'une mère de 97 ans habitant chez elle à Calais.

J'ai rejoint le CNaV parce qu'il correspond à mon mode de fonctionnement, que je veux agir tant que je le peux et anticiper ma dépendance éventuelle pour ne pas être une charge pour mes proches. Je ne me sens pas « vieux » mais j'ai conscience de mon âge.

Actions à prévoir : campagne de recrutement, recenser les initiatives et lieux ressources, préparer un événement public.



7. Raymond Monné
raymond_monne@orange.fr
Bordeaux

Natif d'un pays où l'espérance de vie est de 61 ans, je suis vieux à 63 ans. Mais en France mon lieu de vie, cette espérance est de 79-80 ans pour les hommes : alors, vieux ou pas vieux ? Conseiller en évolution professionnelle en activité, je déclare ne pas être hors service comme un cheval âgé réformé.

Avec le CNaV, je veux contribuer à changer le regard sur les vieux, à bâtir un mieux vivre ensemble intergénérationnel.

aux droits, la numérisation de la société, la culture...

Quand ce sera possible on peut aussi imaginer demander que des représentants du CNaV soient présents dans les différentes commissions qui se préoccupent de la situation des vieux, que ce soit au niveau communal, départemental ou régional.

Comme vous le voyez nous sommes loin de penser que la vieillesse se résume à un aspect médical. On veut que tous les vieux et toutes les vieilles arrivent à s'exprimer sur leurs attentes, leurs craintes, leur sexualité, leurs besoins affectifs, leur fin de vie... Rester silencieux n'a jamais permis de résoudre aucun des problèmes auxquels nous pouvons être confrontés. Libérer la parole et les consciences et revaloriser notre rôle : c'est notre ambition. Nous n'avons aucun tabou !

3. Peut-on tirer un bilan de ces six premiers mois et dégager quelques perspectives pour les six prochains mois ?

F.C. Dès la création du CNaV en décembre 2021 la revendication centrale a été la création d'un **Conseil National Consultatif des Personnes Vieilles** dans lequel siègeraient des vieux et des vieilles. Sur le modèle du secteur handicap, nous souhaitons que ce conseil interministériel participe à l'élaboration des lois qui nous concernent. Nous ne voulons plus que les professionnels, les Think Tank, le monde médico/social soient les seuls à participer aux orientations



8. Bernard Chataigner

b.chataigner@orange.fr

Alternativement à **Angers** (Maine et Loire) et à **Lacanau** (Gironde)

71 ans, retraité depuis 2016 puis activité partielle jusqu'en 2018. J'étais médecin généraliste, puis sur les 10 dernières années responsable d'une unité de Lits identifiés en soins palliatifs puis d'une UCC (unité cognitivo-comportementale pour personnes âgées présentant des troubles du comportement sur démence). J'ai rejoint le CNaV assez tôt, intéressé par le type d'approche proposé autour de cette idée d'« impulser un autre regard sur la vieillesse et les vieux », que j'entends comme un souhait d'acculturation dans notre société très productiviste. D'autant qu'au vu de mon âge je me sens tout à fait concerné. J'apprécie aussi le côté « horizontal », collectif et ouvert du groupe, d'autant que le chantier me paraît immense.

Mes nombreuses rencontres avec les proches des personnes âgées démentes m'ont montré l'importance de la période d'amont de la dépendance et que les solutions pour la retarder voire l'éviter n'étaient pas médicales mais sociales, relationnelles, humaines, imaginatives, collectives... Et c'est effectivement à nous vieux parmi d'autres vieux de réfléchir, proposer, innover.

Concernant mon investissement dans le groupe, je n'ai pas la disponibilité pour être référent régional, mais je veux bien être relais local, voire « coréférent » en appui d'une autre personne. Ce qui ne m'empêchera pas d'essayer de former un petit groupe localement.



9. Catherine Loustau

loustauclaudine@gmail.com

Pau – Pyrénées Atlantique

65 ans. J'effectue depuis 2 ans, sans le souci de la performance, un travail de « recherche » sur la place des Vieux dans la société.

En tant que vieille, je veux pouvoir trouver du sens à la longévité annoncée, je ne veux pas qu'on m'infantilise, je ne veux pas peser sur les générations futures, je veux qu'on me prenne en compte, je veux enfin être moi, je veux pouvoir avoir la liberté de choisir ma « sortie » pour faire avec sérénité, lucidité, inventivité, légèreté et humour le voyage de la vieillesse. Je partage, sans réserve, les valeurs et les objectifs du CNaV. Adhérer au CNaV, c'est se donner les moyens de refuser les solutions du prêt-à-porter et oser le luxe du sur-mesure. Pour obtenir gain de cause, il faudra que nos gouvernants aient conscience qu'ils font partie des vieux ou qu'ils le deviendront.

Investir une antenne locale CNaV, c'est pouvoir partager nos expériences mais aussi faire entendre nos différences. Nous avons tout à construire ensemble ! Je puis être contact ou référent local.

concernant la mise en place de services et structures pour les vieux.

Pour initier un travail de réflexion nous avons choisi plusieurs thèmes dont nous débattons ensemble. Nous avons d'ores et déjà organisé deux journées de travail à la Cartoucherie de Vincennes. Notre newsletter permet de rendre compte de ces travaux et nous allons donc continuer à notre rythme.

Notre démarche a aussi intéressé les médias et les politiques. En peu de temps le CNaV a su trouver une audience, car cela manquait !

Nous sommes persuadés que ce travail collectif va permettre de **faire changer les mentalités** et que peu à peu il deviendra naturel de demander leur opinion aux personnes concernées.

Cette prise de conscience collective va aussi bien sûr nous permettre de ne plus avoir comme seule solution de faire jeune, mais d'assumer d'être dans la vieillesse, porteurs de valeurs positives liées à cette période de notre vie.

C'est un enjeu individuel mais c'est aussi un enjeu de société. La vieillesse représentera pour un grand nombre un tiers de notre vie, en 2050 une personne sur 3 aura plus de 60 ans. Il est temps de se poser des questions sur la place des vieux et leur rôle dans la société non ?

Nous pouvons être porteurs d'idées nouvelles, de solidarité intergénérationnelle, et surtout ne plus craindre de vieillir en étant progressivement réduit à des objets de soin.

Ensemble nous serons plus forts pour continuer à écrire



10. Françoise Prouvoyer
prouvoyerfrancoise42@gmail.com
Lyon

Je me revendique vieille mais je ne vis pas autrement qu'en continuité de ma vie. Toujours engagée à défendre mes libertés, mon égalité, et jamais seule à les revendiquer. Pour faire valoir nos droits, j'ai fait Mouvement, Collectif, Association avec d'autres - beaucoup d'autres.

Sans enfant, sans parent de sang proche, vivant seule, je me sais à risque. Au moindre gros flanchement, « on » décidera pour moi de ma vie vieille. Je devais me décider à agir. Le Mouvement CNaV correspond à ce que je cherche.

J'ai confiance dans la double action : revendiquer un Comité officiel et faire Collectif ouvert à la parole de vieilles et vieux de tous horizons, afin qu'émergent nos revendications et nos propositions.

Lyon offre les opportunités d'une métropole. Nous pourrions y travailler plusieurs thèmes retenus : habitat participatif, santé, ... La priorité est de constituer un groupe, qui établira ses propres règles et définira son apport au CNaV



11. Vincent Verbeeck
deboutlesaine.e.s@gmail.com
Villeneuve d'Ascq – Nord (59)

J'ai 72 ans, mon expérience professionnelle principale se situe dans le champ du handicap en responsabilité au sein d'associations de l'Unapei. Je suis à la retraite depuis 2011 et j'ai occupé des fonctions bénévoles dans l'ESS, et le champ de l'avancée en âge, notamment comme élu municipal aux Aînés et en CLIC. Je suis délégué du Défenseur des droits. J'ai fondé une association départementale en décembre 2021 « Debout Les Aîné.e.s »



12. Béatrice Faucher-Mouchel :
beatrice.mouchellafosse@orange.fr
Limoges, Haute-Vienne (87)

Je réside à Limoges depuis une quinzaine d'années où j'ai terminé une carrière de fonctionnaire. Impliquée dans le mouvement associatif et à la retraite depuis 5 ans, j'ai été sensibilisée, dès novembre, par la constitution du mouvement citoyen qu'est le CNaV: "rien pour les Vieux sans les vieux".

Dans mes activités bénévoles actuelles, il s'agit de faire évoluer la situation des personnes fragiles, âgées vers une meilleure prise en compte de leur situation et de leur dignité. Collectivités, mutuelles assurantielles se soucient aussi du bien-être des seniors et la période actuelle est un moment tout trouvé pour faire avancer nos idées et entendre nos voix.

Dans un premier temps, je propose que l'on me contacte, via mon mail, en attendant l'organisation d'une prochaine réunion pour évoquer des

l'histoire de notre vie vieille.

Et un très grand merci à ceux qui ont d'ores et déjà accepté de faire vivre, localement, l'esprit du CNaV. Cette lettre propose une première liste de contacts, mais les candidatures et les initiatives sont toutes bienvenues.

Compte twitter :
[@CNaV_Demain](https://twitter.com/CNaV_Demain)

Facebook :
[Facebook](https://www.facebook.com/CNaV_Demain)

Chaîne YouTube :
[Chaîne youtube](https://www.youtube.com/channel/UC...)

Pour ceux qui souhaitent rejoindre le Conseil National autoproclamé de la Vieillesse, écrivez-nous à :

cnav.demain@gmail.com

Rappel

Les dix thèmes de travail du CNaV :

1. La reconnaissance de la **diversité** des vieux
2. La nécessité de maintenir les vieux dans le **lien social**
3. L'accès aux **droits**
4. L'entretien de l'**autonomie** sous toutes ses formes.
5. La place et le rôle dévolus /réservés aux vieux **dans la société**
6. Pouvoir vieillir dans un **cadre de vie adapté** au vieillissement.
7. Pouvoir continuer d'avoir accès à la **culture** et aux **loisirs** dont ils ont envie.

thèmes comme l'habitat inclusif, l'accès aux droits, la fin de vie ou autres sujets qui méritent l'attention de nos gouvernants.



13. René Ferey
avenirmeilleur@francemel.fr
Caen, Calvados

La Création du CNaV, mouvement citoyen dont je partage les valeurs a retenu mon attention.

Nous sommes à une époque où les comportements âgistes envers les jeunes et les anciens sont fréquents, et nuisent au vivre ensemble.

C'est pourquoi, je propose d'être votre correspondant pour œuvrer à un fonctionnement plus intergénérationnel de notre société.

Il est par ailleurs tout à fait anormal que l'avis de certaines tranches d'âge ne soit recueilli qu'en période d'élections.



14. Bernadette Foureur :
b.foureur@orange.fr
Montpellier, Hérault (34)

Coordinatrice des correspondants locaux

Le CNaV a retenu mon attention tant en pensant à ma propre vieillesse qu'à la vieillesse en général.

Un des sujets qui est en cours dans nos ateliers est celui de l'habitat participatif. Je souhaite ouvrir un débat. Est-ce vraiment notre souhait ? Imaginons-nous une alternative ?

Je suis bénévole dans l'association Nos Mémoires Vives (<https://nosmemoiresvives.fr/>) qui, grâce au récit de vie, collecte l'histoire des Vieux pour valoriser leur expérience et changer notre vision de la vieillesse. C'est en conjuguant ses actions et son réseau à des débats organisés que je pense alimenter notre action commune.

Dans un premier temps, il y aurait possibilité de participer à un projet organisé par le CCAS (Caisse Centrale d'Activités Sociales) de la ville de Montpellier sur un club d'âge d'Or. Ces clubs à ce stade ne partagent que des activités ludiques. Le but est de les alimenter en substance.

Plus de détails lors de notre prochaine réunion.



15. Nathalie Chassard
nathaliechassard@orange.fr
Strasbourg

J'ai 55 ans mais dès mes 40 ans, j'ai été confrontée à l'idée que j'étais trop vieille (pour un poste de travail). Je tiens donc à penser ma vieillesse dès maintenant. Or je suis très frappée par l'image déplorable de la vieillesse et c'est une des raisons pour lesquelles

l'initiative du CNaV a retenu toute mon attention. Je souhaite contribuer à

8. Promouvoir des possibilités de **transport** et de **mobilité** permettant aux vieux de se déplacer quand ils le veulent, où ils le veulent, notamment pour pouvoir rester en lien, participer à la vie sociale, avoir accès à la culture et aux loisirs.

9. Une **médecine adaptée** à leurs priorités et à la spécificité de la vieillesse.

10. Un **changement de regard** sur la prise en charge de la dépendance liée au grand-âge : réinventer les EHPAD.

faire évoluer, avec d'autres, cette image de la vieillesse et contribuer à faire évoluer la prise en compte (et pas en charge !) des personnes âgées. J'ai déjà rassemblé un petit groupe d'une quinzaine de personnes autour de moi à Strasbourg et cela pourrait constituer l'amorce d'une antenne locale.



16. Esther Benbassa

esther.benbassa@gmail.com

Paris

Étant encore sénatrice, je me rends compte combien la question de la vieillesse est peu traitée. Si le scandale de la maltraitance dans les EHPAD a réveillé quelque peu les consciences, il reste encore beaucoup à faire que ce soit au niveau de la réflexion, du logement, du traitement des personnes dépendantes, de leur santé, de leur place dans la société et dans la famille, de leurs loisirs. J'ai été interpellée par la création du CNaV. Étant une militante de longue date, je pense qu'aujourd'hui entrés dans la catégorie des « vieux », nous devons rassembler nos projets, nos initiatives pour réintégrer nos semblables dans une société qui les rejette non seulement dans l'entreprise mais aussi en politique. Se constituer en groupe d'opinion pour revendiquer le droit des « vieux » à être actifs dans les décisions politiques les concernant mais aussi leur donner la parole et la faire entendre. Les « vieux » doivent pouvoir mieux exister et être pris au sérieux. Le CNaV me semble à cet égard être une excellente initiative.



17. Patrick Montagard -

montagard.patrick@orange.fr

Carpentras - Vaucluse

Âgé de 62 ans, j'habite à Carpentras dans le département de Vaucluse. J'adhère à l'idée d'affirmer l'identité "vieille" et je souhaite m'engager dans l'impulsion d'un autre regard sur ma vieillesse et sur les vieux en apportant les témoignages, réflexions, propositions et actions auxquelles j'ai pu participer durant mon activité professionnelle de directeur d'EHPAD, pendant 35 ans, d'évaluateur externe et actuellement de formateur consultant dans les domaines de la maladie d'Alzheimer, du financement et de la stratégie des EHPAD, auxquelles je peux ajouter des interventions en analyses de pratiques professionnelles. Je suis d'accord pour figurer sur la liste des contacts pour le département de Vaucluse et des Hautes Alpes (84 et 05).

18. Henriët Genin

henriet.g@orange.fr

Drôme et Isère

Henriët Genin, vieille peulitique de 72 ans, à l'initiative de Repaire de Jubilation et d'une collective Déferlage dont la bannière était "Vieilles ! Faites votre âge", et dont l'objectif était de créer des espaces de confiance



pour nous découvrir sans critères dépréciatifs, de déficit et de pertes, mais en termes de capacités multiples ; inventer des pratiques qui explorent nos envies ; concrétiser la solidarité et l'entraide : lieux de vie...

J'accepte d'être "contact local" région Drôme/Isère de la CNaV, pour visibiliser la vieillesse et explorer collectivement ces axes.



19. Josette Brassart

josette.brassart2@gmail.com

Lille

J'ai donné mon adhésion à la CNaV, car je suis retraitée et je vis à Lille. J'ai lu la déclaration dans *le Monde* et j'ai trouvé cette action nationale intéressante et nécessaire. En effet, Je suis outrée par la façon dont sont considérées les personnes âgées et surtout celles qui sont hospitalisées en EHPAD. Pendant le corona-virus 19. Le nombre de personnes âgées décédées dans ce cadre est très important et demande réflexion, c'est à ce moment que la situation des personnes âgées a été mise au jour. J'agis avec d'autres dans un collectif pour la dignité des personnes âgées. Je souhaite que les personnes âgées fassent partie de la société, qu'elles ne soient pas traitées « à part ». Je souhaite que nous soyons considérées comme les autres personnes dans l'intergénérationnel. Nous mettons en place un projet qui me tient à cœur, pouvoir vivre dans un milieu favorable et adapté aux situations diverses que je rencontre et que mes amies rencontrent aussi.

Tous ces correspondants ont accepté la Charte de la CNaV.

Cette liste n'est bien sûr pas fermée. Toutes les candidatures, partout en France, sont les bienvenues.